

Mariana KOZYRIEVA, « La petite fille devant la porte » une page noire de l'histoire soviétique (compte rendu de lecture par Jeannine CHARRE)

Le livre, « la petite fille devant la porte » est paru en Russie en 1990, au moment des premiers débats sur la Terreur stalinienne. Mariana Kozyrieva, née en 1928, écrivait des pièces de théâtre en cachette, elle vient de mourir à Saint Peters bourg où elle a toujours vécu. Ce roman est largement autobiographique.

Dans la Russie de l'entre deux Guerres, à Moscou, alors que ses parents viennent d'être arrêtés, Victoria, à qui l'on a dit que son père et sa mère étaient partis en mission, se tient devant la porte de l'appartement, fermée à l'aide d'une bande collante. Une voisine l'appelle alors pour le thé, puis Victoria va passer d'une maison à l'autre, d'abord chez Groucha, la nounou de sa mère puis chez les tantes de son père. C'est alors que se produit un miracle ! Ses parents sont tous deux réhabilités. Mais c'est aussitôt pour être confrontés à la Terreur stalinienne : son père, qui a obtenu un poste d'instituteur, est dénoncé par une monitrice comme « ennemi du peuple ». La monitrice est saluée pour son héroïsme par toute l'école. La Seconde Guerre mondiale ayant éclaté, le père de Victoria est envoyé sur un front lointain tandis que sa mère emmène Victoria avec elle hors de Moscou pour s'installer en Ouzbékistan. La mère de Victoria meurt à l'hôpital d'Andijan. Quant à son père, démobilisé, il vient rejoindre Victoria, qui travaille dans une bibliothèque et il obtient un poste de professeur. Mais la situation est catastrophique : le toit de la boulangerie s'effondre, les fortes pluies inondent l'école et la bibliothèque, il n'y a plus rien à manger. Pour survivre, Victoria et son père sont forcés de manger les quelques légumes qu'ils trouvent dans les potagers. « Partons d'ici et retournons à la maison », décide alors son père, la guerre étant finie. Le livre s'achève brusquement sur ce départ avec une note d'espoir

J'ai aimé ce livre car cela se rapporte à l'histoire du XXème siècle. Victoria est un personnage attachant car elle sait se débrouiller et survivre dans des circonstances dramatiques. Aussi je vois ce livre comme une leçon de vie.